



**POST•M** de inoutput

**POUR TOUTE INFORMATION:**

Nerina Cocchi

[nerinacocchi@inoutput.org](mailto:nerinacocchi@inoutput.org)

+32 471 34 32 76

+39 333 66 72127

<http://inoutpostm.wordpress.com> et <http://inoutput.org/postm>

## **POST•M** de inoutput

Une expérience participative, interactive et métathéâtrale avec jeux de questions-réponses, prix, cadavres exquis, horoscopes, lectures de la main, tricotage, journaux, danse et une chorégraphie regroupant tout le public afin de construire l'univers de la pièce en collaboration.

Mise en scène et production: Nerina Cocchi

Avec: Alena Giesche and Viviane Irina Neumann

Lumières: Heather Pynne

Photographie: Andrea Messana

Durée: 60 minutes environ

Pour extérieur (parcs, jardins, places, etc...) et intérieur (théâtre, salles de classe, bureaux, salons, etc...)

Partenaires:

L'Emmêlé (Paris 19e, France)

La Mandragola (Paris, France)

L'Université de Vincennes Saint-Denis – Paris 8 (Paris, France)

Kickstarter project fundraising (USA)

Middlebury College (Vermont, USA)

## NOTE D'INTENTION

Depuis ma plus tendre enfance, Mimma, ma grand-mère maternelle, me raconte ses histoires de la Seconde Guerre Mondiale : les cachettes, la fuite, la reconstruction du monde, l'espérance pour le futur. Aujourd'hui, les histoires de Mimma sont devenues une partie de mon histoire et souvent nous nous retrouvons à discuter et à nous disputer sur ce que ce futur est devenu : la corruption, le manque d'engagement civique et social, la lutte continue à l'avantage personnel, la protection des intérêts économiques. La situation actuelle, où l'individu vient avant la communauté, m'indigne.

Celle-ci est la force d'où naît POST•M. POST•M, spectacle-performance dynamique, demande son public qu'est-ce qu'être un être humain dans un monde de connections. Et POST•M écoute vos réponses et indique votre participation dans la création d'une communauté universelle. Envahissant l'espace public tout comme privé et utilisant une scénographie apparemment simple et pourtant très flexible, faite de journaux, laine et une machine à écrire, la compagnie crée un monde qui invite son public à participer et être connecté, sur le plateau et de leurs fauteuils. Développé lors d'une première résidence en



février 2011 à Middlebury College (USA) avec Nerina Cocchi (metteur en scène), Alena Giesce (la Fille en blanc), Andrea Messana (photographe) et Heather Pynne (créatrice lumières), les répétitions continuent à Paris avec l'intégration de Viviane Irina Neumann (la Fille qui joue la Machine à écrire) et la panoramas urbains toujours en mouvement de la Ville de Paris.

Les membres de la compagnie sont des artistes issus de pays différents, de disciplines différentes, parlant de différentes langues maternelles et porteurs de perspectives différentes. Et pourtant de ces différences est né POST•M : produit de nos voix, de nos corps, de nos langages et de nos point de vue en une seule pièce. L'amalgamation de ces différences reflète notre intention de porter nos publics dans des espaces-temps alternatifs où ils peuvent être libres d'oublier ce qu'ils connaissent et de se remettre en question, tout en construisant la micro-communauté qui dure le temps de la performance, mais qui espère pénétrer les vies de nos spectateurs au retour chez eux.

Nerina Cocchi

## NOTE DE MISE EN SCENE

Troubler la compréhension, les limites, les définitions et les rôles est le principe de POST•M.

Nous commençons par troubler les langages – les langages corporels et les langages verbales : nous disposons, jonglons, sautons et éclaboussons l’italien, l’anglais, le français et l’allemand dans notre espace dramatique et notre dimension sonore, reflétant ainsi la réalité de notre monde moderne bien multilingue. Mais, en plus, le mélange des langues immerge et nous-mêmes et nos spectateurs dans un univers où la compréhension totale de ce qui se passe sur le plateau est presque impossible. Ceci permet de troubler les certitudes liées au sens d’appartenance que portent nationalité, langue et culture. Avec les disciplines, nous faisons pareil : nous les combinons, la danse, la photographie, le théâtre et la musique, en une forme où aucune est reconnaissable comme entité à part, mais où elles se nourrissent toutes réciproquement et contribuent équitablement à la création de notre univers surréel.



Nous troublons la relation entre public et performeur. Nous déambulons dans parcs et salles de façon à ce que la place du spectateur (assis ou pas) devienne une partie de l’espace dramatique. Ainsi, les spectateurs sont en fait toujours sur le plateau, même si eux ne pensent pas qu’ils y soient. Nous portons quelques spectateurs (ou tous, ça dépend) sur ce qui a l’air d’être le plateau, mais nous rendons aussi ceux qui restent « en dehors » des participants actifs dans la construction de la scénographie, dans le petit à petit de l’évolution dramatique et de la création sonore de la performance. Nous demandons au public de jouer, de lire, de photos d’eux et de nous-mêmes, nous leur demandons de ranger le plateau. « Qui est l’acteur



et qui est le spectateur ? », vous vous demanderez à la fin du spectacle. « Qui est responsable pour que le spectacle se passe ? », je vous demande, maintenant. Pour que POST•M soit un spectacle qui aille au-delà de l’espace de la pièce, il faut qu’il s’infilte dans le corps de chacun des spectateurs, de façon à ce qu’ils le répandent une fois qu’ils nous quittent et vont se réintégrer dans le monde. En somme, nous troublons les perspectives.

Peut-être, dans le vide créé par la confusion, pouvons-nous imaginer, ou sentir, ce que c’est que d’être humain aujourd’hui, dans cette toile qu’est le monde moderne ?

## LES COFONDATEURS

**NERINA COCCHI** / Italie / metteur en scène



Nerina Cocchi, née à Florence en 1986, combine un mode de vie multilingue (italien, français, anglais et allemand) et international (Italie, Swaziland, Etats-Unis et France). Elle a une expérience et une formation en théâtre (Stanislavski, Laban et Viewpoints avec Cheryl Faraone, Vanessa Mildenberg et Alex Draper), cirque (clown) et danse (Mouvement Authentique, Improvisation Contact et anatomie expérientielle avec Andrea Olsen).

Metteur en scène (*4.48 Psychosis, Manifesto for Another World, Marie and Bruce* et *Novecento*), administratrice, régisseuse de plateau, comédienne et assistante, Nerina a obtenu un Bachelor of Arts en théâtre et allemand à Middlebury College (VT) aux Etats-Unis. Elle vit actuellement à Paris, où elle est étudiante en Master de Coopération Artistique Internationale à l'Université de Vincennes-Saint-Denis (Paris VIII). En France, elle a collaboré avec Odile Michel de Pôles Productions, Alice Lacharme de l'Emmêlé et Jean-Pierre Agazar et Bruyère Robb du Théâtre de l'Improviste. En Italie, elle a récemment collaboré avec Maria Cassi au Teatro del Sale.

**ANDREA MESSANA** / Italie / photographe

Andrea travaille comme photographe en France et Italie pour des théâtres et des ateliers artistiques. Il enseigne à la Libera Accademia delle belle arti à Florence (Italie) un cours dédié au rapport entre photographe documentariste et créateur d'art.

Parmi ses expériences les plus importantes, on trouve sa période de travail aux archives Magnum de Paris, la collaboration avec l'Istituto di cultura italiana à Paris et son engagement récent avec l'Opéra de Paris. En Italie, il collabore avec l'historique studio milanais « Lelli e Masotti », suit le travail de Luca Ronconi en son espace de résidence à Santa Cristina, et travaille, entre autres, avec Roberto deSimone, Maurizio Scaparro, Eric Lacascade...

En 2004 il est introduit dans le monde de la sculpture céramique italienne et internationale, curant de nombreux catalogues, parmi lesquels paraissent ceux de Alessio Tasca, Betty Woodman, Paola Staccioli, Carlos Carlè.

Parallèlement, il produit avec le collectif Déjà-vu colectivo, dont il est fondateur, des projets créatifs et éditoriaux.



## ARTISTES COLLABORATEURS

**ALENA GIESCHE** / Allemagne et Vermont, USA / *La Fille en blanc*



Alena a fait ses études de danse et de chorégraphie à Middlebury College, VT (Etats-Unis), où elle reçoit un Bachelor of Arts en danse et écologie. Elle a participé à des tournées en Californie et République Tchèque avec la Dance Company of Middlebury, et a dansé au American College Dance Festival à deux reprises. Elle a aussi reçu de nombreuses bourses pour de nombreux festivals, tels que Ponderosa (Allemagne), Bearnstow (Maine, USA) et Bates Dance Festival (Maine, USA). Alena est l'élève d'artistes importants tels que Bebe Miller, Andrea Olsen, Kathleen Hermesdorf et Nancy Stark Smith. Professeur de danse contact, est aussi engagée dans le développement de ses propres chorégraphies et pratiques de mouvement corporel.

**VIVIANE IRINA NEUMANN** / Allemagne / *La Fille qui joue la Machine à écrire*

Viviane a fait des études de psychologie à l'université de Hamburg, où elle a obtenu un Bachelor of Arts. Ses recherches l'ont portée à se concentrer particulièrement sur la résolution de conflits et la construction de paix. En tant qu'artiste, Viviane a fait de nombreuses expériences en différentes disciplines dès le plus jeune âge – cours de voix, de flûte et de récitation. Elle a participé au National Arts Festival of South Africa, Grahamstown en tant qu'interprète de « Braided », une création contemporaine multidisciplinaire dirigée par Neil Cave et Sue Hall. A l'université, elle participe régulièrement à des groupes d'improvisation théâtrale et à des ateliers de psychodrame. Viviane joue du piano, et compose ses propres textes et chansons.



**HEATHER PYNNE** / South Carolina, USA / Créatrice lumières



Heather a obtenu son Bachelor of Arts en création lumières en danse et théâtre à Middlebury College, VT aux Etats-Unis. Elle compte de nombreuses formations en récitation et danse (danse classique, pointe, tap, et danse moderne) en Caroline du Sud et au Vermont. Elle a été apprentie-comédienne au Flat Rock Playhouse, en Caroline du Nord, et sa création lumières pour Novecento lui a porté le prix régional dans la catégorie design au Kennedy Center American College Theatre Festival de 2010. Son exploration artistique s'articule surtout autour de l'intersection entre spectacle et création lumières/scénographie.

## **PRESSE**

« ... tout le public était sur le plateau avec les performeurs, et dès que la dernière pelote a été défaite, on nous demandé en silence de ranger. Ça nous a pris une bonne dizaine de minutes pour plier les journaux et refaire toutes les pelotes éparpillées, mais grâce au travail d'équipe ça n'a pas été particulièrement difficile. On s'est donc rassis à nos places, et le spectacle était fini, nous laissant à nous demander, en tant que public, ce que nous avons vu et ce que notre propre expérience sur le plateau signifiait pour nous en tant qu'individu et en tant qu'humanité singulière... [...] Nos expériences combinées ont porté tous nos mondes uniques sur le plateau. Finalement, ce que Nerina Cocchi cherchait à faire avec cette bizarre expérience théâtrale, je crois que ça a marché. »

### **DEIRDRE SACKETT, MIDDLEBURY CAMPUS**

« La voie "libérale" que nous avons choisi n'incite bien souvent pas les gens à montrer le meilleur d'eux-mêmes et les modèles de réussite que nous cherchons à attendre sont la plupart dénués de morale et d'humanité... vaste entreprise donc. Mais je pense que lorsque l'on fait sincèrement quelque chose de bien, c'est d'une grande valeur pour toute l'humanité, c'est une énergie créatrice qui a un effet difficilement mesurable, alors bon courage ! »

### **BRIGITTE, SPECTATRICE**

## **A PROPOS DE INOUTPUT**

inoutput naît en 2010 de la rencontre de deux artistes florentins, Andrea Messana, photographe, et Nerina Cocchi, metteur en scène. Groupe international de création hybride, inoutput conçoit l'art comme flux dynamique et circulaire en expansion continue avec l'objectif de développer des réseaux d'adhésion et de coopération à travers les langages.

à travers des spectacles, des installations et d'autres vecteurs créatifs. Nous cherchons à créer des moments qui sachent aller au-delà du quotidien, pour stimuler le spectateur, en tout son être, à voir plus loin du déjà vécu, à imaginer et poursuivre une réalité renouvelée.

inoutput s'est créé dans un contexte international, parce que c'est ainsi que nous vivons nos vies et parce que le monde moderne n'est qu'une succession perpétuelle de rencontres, collisions et séparations entre langues, cultures et nations qui continuent à apprendre à cohabiter.



## **FICHE TECHNIQUE**

Cette pièce se joue en extérieur (parcs, jardins, places, etc...) et en intérieur (théâtre, salles de classe, bureaux, salons, etc...).

La dimension minimum du 'plateau' est de 10m x 15m.

La compagnie porte avec soi:

- 20 à 30 pelotes de laine
- 1kg de journaux
- 1 appareil photo
- 1 machine à écrire

Ce spectacle n'utilise aucun matériel à fixer au sol, au plafond ou au mur.

Le lieu d'accueil doit offrir:

- 8 points d'attache à la portée des performeurs (anneaux, poteaux, meubles fixes, grill, barrières, marches, arbres, etc...)

Equipe technique de la compagnie (suffisante pour montage et démontage)

- 2 performeurs
- 1 metteur en scène
- 1 photographe